

plus puissant, de la créature la plus belle de la terre... Vous frémissez, vous reculez d'horreur !... Voilà cependant ce corps que l'on traitait avec tant de mollesse et pour lequel on ne rêvait que bonne chère et plaisirs. Et où est maintenant l'âme qui en était l'esclave ?

O mondain, toi qui ne recherches en toute chose que l'estime des hommes, combien est grande ta folie ! Tu ne vivras plus longtemps dans leur souvenir, quand la mort t'aura arraché à leurs regards. Ainsi sera punie ta vanité par le délaissement que tu redoutes si fort aujourd'hui ! Dans cette chambre même où tu auras rendu le dernier soupir, où ton âme aura été jugée, on donnera peut-être des festins, on causera de choses indifférentes, on rira, on ne pensera pas à toi : ainsi passe toute la gloire du monde.

Prière.

O mon Dieu, je vous remercie de me faire voir le néant de toutes les choses périssables. Faites que j'en détache mon cœur, pour ne plus m'attacher qu'à vous, seul bien, seule beauté digne de mes poursuites. O Jésus ! désormais vous serez seul mon maître et tout mon trésor. Si les pécheurs essayent encore de m'attirer par leurs caresses, aidé de votre grâce, je ne me laisserai plus séduire. Vous servir, vous aimer, tel sera désormais le but unique de tous mes efforts ; soyez vous-même un jour ma récompense.